

IMMEDIATE

Report

11
20

REQUETE POUR UN PROJET DE RECHERCHE
EN TRADITION ORALE.-

ORGANE D'EXECUTION : Ministère de l'Education Nationale
Direction Générale de la Culture
et des Beaux-Arts.

TITRE DU PROJET : Collecte globale et systématique de
la tradition orale

RESUME DU PROJET

La collecte globale ~~et~~ systématique que nous préconisons entend récolter toutes les traditions orales dans les différents "corpus culturels".

Le corpus culturel est entendu ici, comme l'ensemble des manifestations culturelles des plus simples au plus complexes, chaque manifestation constituant une forme d'expression. L'ensemble des formes d'expression de tout genre constitue ainsi le corpus culturel en tant qu'un tout complexe et structuré dont les parties (les formes d'expression) entretiennent une interdépendance et comportent une certaine unité. Cette interdépendance et cette unité impliquent d'avoir une vue globale de chaque élément dans ses rapports avec les autres plutôt que d'en faire un élément isolé et sans liens, en l'extrayant du "corpus culturel". C'est pour saisir cette interdépendance des formes d'expression, leur unité avec le corpus culturel en tant qu'un tout global que nous suggérons d'utiliser pour la collecte "une méthode de collecte globale" qui s'inspire de la globalité du fait à recueillir. Pour que le fait puisse être recueilli comme élément solidaire d'un tout structuré, c'est un appareillage audio-visuel qu'il faudra naturellement utiliser afin de faire ressortir les aspects particuliers du mode d'expression oral, dont il convient souvent d'avoir une vue nette pour juger de la portée des documents.

IMPORTANCE DU PROJET POUR LE PAYS

L'utilité des traditions orales du Rwanda n'est plus à prêcher.

Le monde occidental a utilisé ses traditions orales pour documenter son passé; ensuite, cela a été réinterprété et discuté par ses érudits jusqu'à ce qu'une synthèse ait été élaborée. Les occidentaux se sont communiqué leur histoire de génération en génération au point qu'il est devenu difficile de distinguer ce qui est oral de ce qui est écrit.

Le Rwanda doit faire de même; c'est-à-dire collecter, documenter et synthétiser de façon à conserver son passé pour le présent et pour le bien être des générations futures.

Le problème ne se limite pas uniquement à la collecte et à la conservation des traditions orales. Il est aussi central pour l'alphabétisation, la réhabilitation de la culture nationale, l'enseignement, la création artistique et cinématographique, l'édition,... Ces traditions récoltées systématiquement pourraient constituer alors le réservoir où viendraient puiser tous ceux qui participent à l'élaboration d'une culture nationale effective et désaliénée. Pour l'artiste, l'écrivain, le réalisateur de film, le musicologue, l'historien, le linguiste, le sociologue, le psychologue, le médecin,... elles pourraient constituer un matériau de base pour leurs recherches et leurs créations :

- a) Les chercheurs universitaires peuvent économiser beaucoup de temps et d'argent en utilisant les matériaux accumulés (consulter les bandes originales pour vérifier les transcriptions et les conditions dans lesquelles les matériaux ont été recueillis,...)
- b) Les planificateurs utiliseraient ces archives sonores parmi d'autres moyens pour évaluer les normes et les croyances traditionnelles (étude des mentalités et modes de vie avant l'élaboration de plans de développement, en vue d'évaluer les prédispositions à accepter ou à repousser l'effort de développement,...)
- c) Les éducateurs ont tant de chose à enseigner qu'ils n'ont pas le temps de faire des recherches, ni les moyens financiers, ni la compétence. Les archives orales constitueront des matériaux éducatifs qui serviront de base à des manuels, à des livres de textes et de référence. Le matériel oral servira aussi à enseigner divers aspects de l'art et de la danse dans le cadre de l'Ecole Nationale des Arts du Spectacle.

.../...

- d) Les responsables des mass media apprécient l'utilité des archives orales pour les journaux, la radio,... Les archives orales peuvent les aider non seulement pour les sources orales mais aussi pour les matériaux audio-visuels apparentés.

Les développements ci-dessus auxquelles nous venons de procéder établissent avec évidence, nous semble-t-il au moins, la nécessité et l'urgence de la collecte de traditions orales de notre pays. Amadou Hampaté BA ne disait-il pas avec raison qu'"en Afrique lorsqu'un "homme de parole", un vieillard meurent c'est une bibliothèque qui brûle, une partie de l'Afrique qui se dialogue ?"

A ces pertes déjà colossales, il faut ajouter deux autres de grande importance aussi :

- a) la falsification du matériel oral par certains qui s'en prétendent dépositaires quand il n'en est rien
- b) la perte de la mémoire collective si vivace chez les hommes formés dans le cadre de la tradition, mais déjà en voie d'extinction chez nos jeunes scolarisés.

HISTORIQUE DU PROJET

Au Rwanda, les traditions orales ont toujours bénéficié d'un large crédit auprès des chercheurs. Toutefois, c'est surtout deux aspects particuliers de ces traditions "histoire orale" et "littérature orale" qui ont été au centre des débats comme matériau utilisable par les historiens, linguistes et anthropologues.

Il semble bien qu'on assiste actuellement à un renouveau dans l'attitude des chercheurs du Rwanda face aux problèmes des traditions orales rwandaises dans leur globalité. La collecte globale et systématique de ces traditions est désormais au centre des débats sans cesse renouvelés lors des congrès et conférences nationaux et régionaux, le 1^{er} Congrès national des artistes, auteurs, éditeurs et compositeurs rwandais, le récent colloque national sur la politique culturelle, le séminaire national sur la Conférence des Nations-Unies sur l'application de la science et de la technique au service du développement et le colloque régional de Bujumbura sur la civilisation de la région des Grands Lacs notamment.

Au niveau du Rwanda, du Burundi et du Zaïre, cette mesure urgente avait été perçue bien antérieurement par la commission technique

spécialisée des Affaires Sociales et Culturelles de la Communauté Economique des Pays des Grands Lacs en sa réunion du 22 au 24 février 1978. Cette réunion a inscrit à l'ordre de ses recommandations, la création d'un centre régional de documentation sur les traditions orales du genre "Groupe de Recherche sur les Traditions Orales".

Je conclurai en disant que, puisque la collecte des traditions orales est interdisciplinaire par nature, il est plus que temps d'arrêter une méthode ^{de collecte} globale et systématique et de se lancer dans la collecte proprement dite à partir d'un squelette pré-établi (grille-modèle) plutôt que ^{de} procéder à une collecte anarchique et superficielle tel qu'il en est présentement. Une fois toute la documentation recueillie, comparée et synthétisée, elle devient extrêmement utile, spécialement pour la planification du développement, l'enseignement dans les écoles et les universités, le théâtre et les autres institutions. Elle nous permet de mieux comprendre notre peuple et notre héritage et par conséquent de planifier en partant de la base plutôt que du sommet: après tout, c'est celui qui porte les souliers qui sait où il sent mal.

Nous enregistrons l'histoire orale en provenance du passé pour inspirer aux générations futures honneur et respect. Nous transmettons aux enfants à naître l'histoire orale de ceux qui sont nés avant le début du siècle, pour leur donner le témoignage du glorieux passé.

DESCRIPTION SOMMAIRE DU PROJET

La collecte que nous voulons s'étendra sur quatre ans (1981-1984). Elle sera préparée à partir d'une grille-modèle qui ouvre au collecteur son champ d'action. Celle-ci part des moments essentiels de la vie de l'individu (naissance, enfance, adolescence, âge adulte, vieillesse, mort) en envisageant du même coup les formes d'expression dont il peut être le centre au cours de cette vie (conception, grossesse, accouchement, enfance, adolescence, éducation, jeux, fiançailles, mariage, divertissement, histoire, droit, science, politique, religion, croyances, économie, techniques, esthétique, linguistique, philosophie, acculturation,...).

Au niveau de chaque occasion d'expression, il est précisé le type de forme d'expression susceptible d'être recueilli et le détenteur éventuel de l'expression auquel on peut s'adresser (magicien, guérisseur, aède professionnel, amateur,...).

Ainsi, avec cette grille-modèle, la méthode de collecte globale ouvre au collecteur un immense champ pour la collecte, en lui donnant une vue globale de tout ce qui peut être recueilli. Elle permet la préparation de la collecte selon le calendrier déjà connu de certaines manifestations.

Elle permet cette préparation aussi en vue d'une collecte des formes d'expression qui sont le vécu quotidien et donc, non programmées à l'avance au sein des différents corpus culturels.

Il reste entenu que la préparation de l'enquête tient évidemment compte, ici comme ailleurs des problèmes généraux qui se posent toujours: problèmes psychologiques et techniques, problèmes de catalogage, de stockage et de recopiage, problèmes de conservation et de diffusion (récupération physique, arrangements, sélection de la documentation collectée selon le but premier de l'enquête, sélection et tri pour la conservation ou la destruction, mesures de protection pour la sécurité de la documentation collectée, étiquetage et cotation pour la recherche, respect des règles imposées par l'informateur, validation des sources orales, respect des règles du copyright, lien avec les autres sources audio-visuelles et écrites,...).

Le projet comprend diverses phases que nous résumons ci-dessous :

première année

- a) préparation minutieuse dans différentes directions telles que la délimitation des domaines à aborder pour déterminer les détenteurs des traditions (recherche bio-bibliographique, inventaire des fonds existants,...)
- b) entraînement des collecteurs des traditions
- c) élaboration d'un questionnaire même informel qui inclut entre autres la mise au point d'un dossier d'enquête comportant un certain nombre d'éléments prévus pour le travail sur le terrain (fiches de dossier d'enquête, fiche de bobine d'enquête, fiche d'enquête pour chaque expression enregistrée)
- d) élaboration d'un plan de classement-type
- e) autres préparatifs de l'action de collecte, notamment les questions liées à l'acquisition de l'appareillage technique et au bon fonctionnement des appareils déjà disponibles, et enfin les questions liées aux dispositions à prendre pour assurer le fonctionnement des appareils dans des endroits qui ne s'y prêtent pas.

En définitive ceci suppose une pré-enquête intensive c'est-à-dire limitée à des informateurs qualifiés choisis arbitrairement dans les dix préfectures du pays. L'exploitation de cette pré-enquête conduira à l'élaboration d'un plan de travail pour les deux années suivantes et d'une carte culturelle du pays.

Deuxième année et Troisième année

- a) collecte extensive de toutes les traditions orales
c'est-à-dire collecte au niveau de chaque commune à raison de trois jours par commune, soit $143 \times 3 = 429$ jours
- b) mise en forme et analyse des données recueillies
(transcription, mise en fiches, classement)
- c) début de l'exploitation des données archivées
(traduction, édition,...).

Besoins pour le projet

a) Equipement à acquérir

- un appareil de copie bandes/cassette
- stock de bandes magnétiques 13cm
- stock de cassettes C 90
- un appareil d'écoute type Revox
- matériel de camping (tentes,...)
- armoires de rangement
- un enregistreur à cassette HIPI sur secteur
- un lecteur de cassette à pédale (interrupteur au pied
- 3 appareils photographiques automatiques avec flash incorporé
- 2 véhicules permanents
- 2 nagras stéréophoniques

b) Besoins financiers

- stage pour enquêteurs	100.000 FRW
- frais de mission	858.000 FRW
- essence pour une moyenne de 52.500 Km à parcourir	945.000 FRW
- frais d'informateurs à raison de 20.000 FRW/Commune	2.820.000 FRW
- frais d'équipement	4.300.000 FRW
- maintenance des appareils	300.000 FRW
- traitement du matériel collecté	1.800.000 FRW
- achat de 2 véhicules	8.000.000 FRW
matériel - divers	200.000 FRW
- dépenses non prévisibles	10%

Total

20.323.000 FRW.

Participation de l'Agence :

- fourniture du matériel audio-visuel sur la liste ci-dessus repris
- fournitures diverses d'enquête (bandes, cassettes, pellicules, etc...)
- participation forfaitaire aux frais d'indemnisation de l'équipe chargée des enquêtes et collectes diverses pour un montant de 20.000 U.S \$
- prise en charge d'une session de formation de 6 enquêteurs, par exemple dans le cadre des deux projets régionaux en cours (EMAC, Métallurgie ancienne).

Participation du gouvernement rwandais

- organisation matériel de la collecte
- assurer les moyens de transports nécessaires pour se rendre sur les lieux de recherche et de collecte
- participation aux frais d'indemnisation de l'équipe chargée des enquêtes et collectes diverses.

Autres contributeurs éventuels

- UNESCO

* *
*